



GREENGOAT

A.I. (Dark / Gothic / Doom / Stoner)

Année de sortie : 2024

Nombre de pistes : 8

Durée : 37'

Support : MP3

Provenance : Reçu du label

GREENGOAT est un tandem madrilène, formé en 2021, dont la composition rappelle celle de THE WHITE STRIPES : soit une batteuse, Ruth MOYA, et un guitariste-chanteur, Ivan FLORES. Batterie, guitare, chant : pour les fioritures, on repassera. D'autant plus que ce couple opère dans un registre empruntant au Stoner Rock et au Grunge, avec ce que cela implique de tournures rythmiques épaisses et torturées. De fait, la guitare d'Ivan crache du riff épais et grondant sans faiblir, multiplie les plans lead saturés et les solos incisifs, couvrant ainsi une bonne part du spectre sonore, qui aurait pu se trouver dégarni par l'absence de basse. Le complément d'intensité se trouve généreusement délivré par le jeu à la fois strict et hypnotique dans l'axe caisse claire-grosse caisse, nuancé et enrichi par un jeu de cymbales dense et cru. Tout en assumant avec brio ces impératifs de densité et de mordant, le tandem joue fort intelligemment de son moindre nombre pour offrir le meilleur écrin qui soit à une musique puissante : l'espace. Là où, depuis les années 90, de larges pans du Metal et du Heavy Rock privilégient une saturation du spectre sonore, GREENGOAT prend soin de jouer sur la profondeur de champ, sur une certaine économie de moyens lors de certains passages. Prenons comme exemples l'inquiétant et psychédélique titre de clôture, le bref Void, avec son texte récité et sa guitare aux échos aqueux. Ou encore le morceau éponyme introductif, avec son schéma rythmique rampant, comme si Come Together des BEATLES avait été traité en mode Blues Rock psychédélique.

Il n'est guère étonnant que le duo donne toute latitude à son inspiration dans le cadre le plus long de l'album, à savoir celui de The Seed (un peu en dessous de sept minutes). Dans ce cadre relativement généreux, les riffs les plus telluriques côtoient les parties les plus subtilement psychédéliques. Idem pour le chant, tour à tour clair et hypnotique, puis rauque et colérique. Pure merveille que cette bataille des contrastes !

Pas plus figé dans un fétichisme passéiste – celui du Rock psychédélique et du Heavy Rock originels – que dans une illusoire réinvention moderniste, GREENGOAT réussit à livrer un premier album aux référentiels identifiables et bornés, sans rien renier quant à une réappropriation ostensible et vivace.

Vidéo de The Seed cliquez [ici](#)

ALAIN

Site(s) Internet

greengoat.bandcamp.com

www.facebook.com/greengoat.band



www.instagram.com/greengoat.band/

Label(s)

Argonauta